



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxv La vie de s. Crespin & s. Crespinian, mart.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

25.  
Ocr.  
examiner leur cause, & les chastier s'ils se trou-  
uoient coupables : Claude fit conduire Crisan-  
te au Temple de Iupiter, & fouetter cruellemēt,  
à cause qu'il ne l'auoit pas voulu adorer: les bour-  
reaux à force de coups descourirent les os, &  
les entrailles: de là on le mit en vn cachot noir  
enchaîné par les pieds & par les mains, & on  
ietta dans la place des choses sales & puantes:  
mais en la présence des bourreaux les fers fu-  
rent conuertis en poudres, & l'infection en vne  
suaue odeur. Ils escorcherent vn bœuf, & mirent  
Crisante tout nud dedans, où il demeura vn iour  
au Soleil, sans en recevoir aucune incommodi-  
té. On le remena en prison lié de plusieurs chaî-  
nes, qui se rompirent & confommerent aussi-  
tost, & le cachot fut remply d'une telle lumiere,  
qu'on y voyoit fort clair. On l'attacha derechef,  
le voulans fouetter avec des verges de fer, elles  
s'amollirent entre les mains des bourreaux, de  
maniere qu'ils n'en pouuoient frapper. Le Tri-  
bun confessa que cela ne se pouuoit faire par  
magie, ny enchantemens, & que c'estoit par le  
pouuoir diuin, duquel estant illuminé, il se ier-  
ta aux pieds de Sainct Crisante, le suppliant de  
luy pardonner le mal qu'il luy auoit fait, & de  
prier le Dieu qu'il seruoit, duquel il receuoit  
vne telle assistance en tant de cruels tourmens,  
d'auoir pitié de luy, & de luy donner la cognoi-  
sance de son sainct nom: tous ses soldats firent  
de mesme, & furent baptisez: à sçauoir Claude,  
Iason, Maure, & ses enfans, sa femme Hilarie,  
& toute sa famille, ensemble tous les soldats qui  
estoiēt sous sa charge, & plusieurs autres per-  
sonnes.

L'Empereur Numerian aduertey de cela, les  
enuoya tous massacrer: Claude fut ietté dans le  
Tybre avec vne grosse pierre au col, où il fust  
noyé, les autres eurent la teste tranchee. Hilarie  
femme de Claude, quelques iours apres faisant  
oraison en la caue où on auoit enterré les corps  
de ces Sainctes Martyrs, fut prise des Payens, &  
comme on la vouloit mener deuant l'Empereur,  
elle demanda le loisir de prier Dieu, auquel elle  
requist d'estre admise en la compagnie de son  
mary, & de ses enfans: N. Seig. l'exauça, elle  
rendit l'Espirit, & son corps demeura avec ce-  
luy des autres saints. L'Empereur fit mettre Cri-  
sante à la prison Tullienne, qui estoit obscure, pe-  
nible & rigoureuse, & trainer Darie en plein  
bordeau: la sainte Vierge se voyant en ce lieu in-  
fame, par sa présence & oraison le conuertit en  
vn oratoire tres-deuot: parce que N. Seig. y en-  
uoya vn lyon qui s'estoit eschappé de sa cage, qui  
se mit deuant Darie, comme s'il l'eust voulu des-  
fendre. Il y entra vn ieune folastre sans sçauoir  
ce qui se passoit, en intention de violer ceste fil-  
le: le lyon se jeta sur luy, & le porta par terre  
plus mort que vis, regardant ce que la sainte  
Vierge luy commanderoit de faire de ce desbau-  
ché: elle luy descendit de l'offenser, & print oc-  
casion de parler à ce ieune homme, de ce qu'il  
voyoit faire au lyon pour obeyr à Dieu, lequel  
se conuertit à la foy de I. C. & estant eschappé  
des griffes du lyon (auquel la Saincte comman-

da de le laisser aller) il publia par toute la ville  
qu'il n'y auoit point d'autre Dieu que Ies. Christ  
adoré par les Chrestiens. Ceux qui auoient char-  
ge du lyon, allerent pour le reprendre, mais con-  
duit de la main de Dieu, il les terrassa, & atten-  
dit ce que la Saincte luy commanderoit d'en fai-  
re: cela fut cause qu'ils se conuertirent aussi, &  
se rendirent tesmoings de la grandeur & maie-  
sté de Dieu. Le Prefect Celerin fit mettre le feu  
autour de la chambre où estoit Darie & le lyon,  
pour les faire brusler tous deux, neantmoins le  
lyon, par la permission de Dieu, ayant receu la  
benediction de la Saincte, passa au trauers des  
flammes sans s'offenser, & par le milieu de la vil-  
le sans faire ny recevoir mal de personne. Apres  
cela, on attacha Crisante à vn poteau qui se rom-  
pit, & les liens aussi: & les flambeaux de sa allu-  
mez pour luy brusler les coltez, s'estaignirent  
d'eux-mesmes: ils voulurent tourmenter Darie,  
mais les bourreaux se trouverēt saisis d'une chi-  
ragre & retirement de nerfs si douloureux, qu'ils  
ne les peurent toucher: en fin on les mena hors  
la ville par la rue Salarie, où on fit vne grande  
fosse dans laquelle ils furent iettez & enterrez  
tous vifs, inhumez & martyrisez tout ensemble.  
Nostre Seigneur fit de grands miracles par ses  
Sainctes, & par leur intercession rendit la santé à  
plusieurs malades: vn grand nombre de Chre-  
stiens s'estoiēt vne fois assemblez pour sole-  
mniser leur feste dans vne caue: l'Empereur Nu-  
merian, comme ils estoient dedans, la fit bou-  
cher en forte qu'ils y moururent tous, & furent  
martyrs de Iesus-Christ. Il se trouua parmy eux  
vn Prestre nommé Diodore, qui dist la Messe, &  
les communia, les exhortât d'endurer constam-  
ment la mort pour l'amour de Iesus-Christ. L'Egli-  
se celebre le 25. d'Octobre le martyre des saints  
Crisante & Darie, qui arriua l'an de nostre Sei-  
gneur 284. sous l'Empire de Numerian. Il fut  
redigé par escrit par Verin & Armetie Prestres  
du Pape S. Estienne, & Metaphraste a dilaté am-  
plement leur histoire: le Pape S. Damase com-  
posa de beaux vers en la loüange de ces saints  
Martyrs, qu'il fit engrauer sur leur tombeau. Les  
Martyrologes Romain & d'Ufard, font men-  
tion des saints Crisante & Darie, & Surius Tome 5.  
le Cardinal Baronius en ses Annotations  
sur le Martyrologe, & au 2. Tome de ses Anna-  
les, page 625. & Gregoire de Tours de la gloire  
des Martyrs.

### LA VIE DES SAINCTS CRESPIN & saint Crespinian.

**D**V temps de Diocletian & Maximian  
Empereurs, vn cruel & sanglant E-  
dit fut publié contre les Chrestiens,  
pour les exterminer comme enne-  
mis capitaux de l'Empire, & les  
vrais obstacles qui empeschoient les Romains  
de iouir de la faueur des Dieux. Le feu de  
ceste persecution fut ressement embrasé dans  
la ville de Rome, qu'à 15. iours de là trecent mille

Chrestiens y furent cruellemēt martyrisez: mais comme la palme se roidit contre le poids, & le rocher deuiēt d'autant plus clair que les vagues qui le frappent sont plus impetueuses: la Religion jetta lors les rayons d'une plus resplandissante clarté, & s'estendit en beaucoup plus de Prouinces, parce que plusieurs Gentils-hommes Romains armez de courage, & tout brufians de zele, fortirēt en cāpagne pour desployer l'enseigne de l'Euangile parmy les nations barbares: les plus renommez d'entr'eux furent saint Quentin, de l'Ordre des Senateurs, Lucian, Rufin, Valere & Eugene, qui s'en vindrent en Gaule: où apres auoir conuertiy grand nombre de Payens, renuerse les Idoles, & fondé beaucoup d'Eglises en diuers lieux, receurent en recompense la couronne du martyre: Leur sang fut comme vne leurre pour en attirer d'autres, entre lesquels se marque saint Crespin & saint Crespinian, des plus nobles & illustres familles de Rome, qui arriuerent à Soissons, resolu à quel que prix que ce fust de s'opposer à l'idolatrie, & y arborer l'estendart de la Religion: les Edicts des Emperours y est vint gardez avec tant de rigueur, que personne n'osoit les heberger ny leur faire aumosne, encore qu'ils en eussent grande necessité, s'estans despoillez de tout, pour plus librement s'employer à la conuersion des ames: si bien qu'ils furent contrains d'apprendre mestier pour viure: & pource que celuy de Cordónier est separé du bruiēt, & semble n'empescher le repos de l'esprit, ils le choisirent; & pensans avec leur industrie l'apprendre, Dieu leur apprit luy-mesme parfaitement, & pource qu'ils ne prenoient que pour viure, & encore fort pauurement, chacun venoit à leur boutique, tant pour le bon marché qu'ils faisoient des souliers qu'ils vendoient, que pour l'integrité qu'ils gardoient en leur marchandise: mais la vicesse des glorieux Martyrs les portoit bien plus haut: Car ils prenoient de là subiet de parler de la vanité des faux Dieux, & de la verité de nostre Religion, monstrant comme ils estoient lourdement trompez d'adorer & estimer Dieux des hommes si vicieux. Leur boutique leur seruoit d'Eglise, où ils enseignoient dequoy reuefuir & orner les pieds de nos affections, & Dieu seconda tellement leur dessein, que plusieurs acheterent d'eux, sans aucun prix l'Euangelique perle, ne pensans acheter que des simples souliers. Le nombre en fut si grand, que la rumour en vint aux aureilles de l'Emperour Maximian, qui sejournoit lors en France, lequel à l'instant expedia des patentes (pour les apprehender & punir) au Preuost Rictiouare, qui vindrent chaudement à Soissons, où leur renommee voloit desia par tout; & eux ne se voulans point cacher, pour le desir qu'ils auoient d'endurer, il les trouua bien tost refaisans les souliers de plusieurs pauures Chrestiens: & s'informans quels Dieux ils adoroient, ils respondirent d'une façon graue & modeste, qu'ils adoroient vn seul & vray Dieu: que Iupiter, Apollon, & Mercure ne pouuoient estre Dieux, ayans esté hom-

mes mortels, & atteints de grands vices: Rictiouare leur met les fets aux pieds & aux mains, & les presente ainsi à Maximian, requerant que comme perturbateurs de son Empire, & contempteurs des Dieux tutelaires d'iceluy, ils fussent mis à mort. L'Emperour leur ayant demandé de quel pays, de quelle race & Religion ils estoient: ils firent responce qu'estans d'une illustre famille de Rome, ils auoient librement quitté tout pour venir de raciner l'idolatrie de France, & y faire recognoistre Iesus-Christ vray Dieu, avec le Pere & saint Esprit Createur de l'Vniuers; l'Empire duquel, dirent-ils, est autre que le vostre, tant pour son estenduë, car il commande au Ciel & à la terre, que pour sa plus longue duree, pource qu'il ne prendra point de fin, & qu'il peut bien mieux salarier ses seruiteurs que vous: c'est pourquoy nonobstant vos atroces tourments, nous deliberons de ne le point quitter. Maximian ayant iuré par la grandeur de ses Dieux, qu'il les tourmenteroit voirement, s'ils persistoient en telle resuerie, & s'ils s'en départoient, qu'ils seroiēt des premiers de sa Cour: les Saints luy dirent franchement qu'ils ne redoutoient point ses menaces, & n'estimoient rien ses promesses, qu'il donnaist ses grandeurs à ceux qui en faisoient estat: que pour eux ils ne prioiēt que la Croix de leur Seigneur, qui esseuoit les siens à tel degré d'heur & d'honneur, que s'il le recognoissoit, il laisseroit volontiers son Empire pour s'enrouler sous le mesme drapeau. Cōtentez-vous, respond Maximian, d'en auoir par vos forcelleries desia beaucoup seduit, sans vouloir encore de ceste pestilente doctrine empoisonner les Emperours. Aueuglé & miserable que tu es, dirent les Saints, au lieu de recognoistre celuy de qui reuele ton Empire, tu te reuolte contre luy, & outrage ses seruiteurs: tes efforts contre eux, seront comme des balles de laine contre des murs d'airain, qui ne pourront entamer le fort de leur constante valeur: & ceste Religion que tu poursuis si sanglamment, florira bien tost de tous costez sans aucun cōtredit: ils predisoient la venue de Constantin le Grand, premier des Emperours Chrestiens, qui deuoit regner apres luy.

Maximian cuidāt enragé de colere pour leur liberté de parler, les liura à Rictiouare, avec exprés cōmandement de n'espargner cōtre eux les plus effroyables tourments: de sorte qu'ils furent premierement esté dus sur vne rouë, la face cōtre terre, & battus dos & vêtre à coups de barre: Rictiouare pēsoit que pour leur delicate cōplexiō ils s'écrieroiēt: mais voyāt qu'au lieu de se plaindre ils louoiēt Dieu, & se mocquoient de ce tourmēt, il leur fit ficher des alefnes entre les ongles, & tirer de la peau de leur dos de larges courroies

Mais que peut la cruauté de l'homme contre la puissance de Dieu? Les Saints s'adressans à Ies. Ch. en esprouerēt aussi tost les effets: car au lieu d'en ressentir douleur, il n'y eut que les bourreaux qui eurent du mal, les alefnes rejailissans de violence contre leur face. Rictiouare s'endurcissant de mesme que Pharaon, &

imputant ces miracles à magie, les attacha à des meules, & puis les ietta à la riuere, son dessein estoit, ou de les escacher, ou de les noyer, ou bien de les faire mourir de froid, qui estoit lors fort aspre, mais l'eau se changea diuinement en bain, le froid en chaleur, & les meules se destachans firent surgir les Saints à l'autre bord. Riétiouare se despitant de plus en plus, les reprend, & ierté dans vne chaudiere de plomb fondu, où à la façon des trois enfans Israélites, ils entonnerent le septiesme Pseaume : *Deus meus in te speraui : saluum me fac.* à la fin duquel vne goutte de plomb faillit en l'œil de Riétiouare, & le creua, dequoy il fut si despité, qu'il en pensa creuer, deuenant plus furieux & cruel: tellement qu'il fit chauffer vne cuue pleine d'huile & de poix, où il commanda de les jeter la teste en bas : au milieu de cet effroyable tourment ils esleuerent leur cœur à Dieu, & le prierent en ceste sorte : *Deliuerez-nous, Seigneur de ce feu cuisant, & le tournez à la confusion de Sathan, & des ministres de son impieté, vous le pouuez, Seigneur, puis qu'auz formé le mōde d'vne simple parole, & tirez tous les iours le bien du mal, la lumiere des tenebres, & la meilleure theriaque de la plus forte poison; leur requeste fut aussi tost enterinee, car vn Ange vint qui les tira de là plus vermeils & robustes qu'ils n'y estoient entrez. Riétiouare demeura pasmé, & tomba par l'instint du malin esprit, en vne telle rage, que ne pouuant se voir surmonter des Saints, il se ietta luy-mesme dans le feu qu'il leur auoit allumé, où il acheua miserablement les iours de ceste vie, pour en commencer d'éternels, en vn feu bien plus aspre, qui peut en vn instant pulueriser les marbres, fendre les rochers, & tourner en fumee le fer & les metaux: les Saints victorieux, tant du tyran, que de ses tourmens, se prosternerent à terre, passans la nuit en prieres, pour remercier la diuine bonté, laquelle leur enuoya vn Ange, qui les aduertit qu'au lendemain matin ils fortiroient heureusement de ceste vie, & que leurs testes tranchees seroient couronnées d'autant de l'auiers, comme elles auoient enduré de tourmens: ils en furent si resiouys, que les larmes distillerent abondamment de leurs chastes yeux; & s'embrasans l'vn l'autre, s'encouragerent à ceste dernière heure, qui deuoit estre la premiere du Ciel. Maximian ayant entendu le matin la mort funeste de son Preuost, au lieu de recognoistre la puissance de Dieu, qui reluisoit euidemment en ses Saints, comme vn fier & barbare tyran, les condamna d'estre decapitez, ce qu'il fit exécuter aussi tost, le vingt-cinquiesme d'Octobre de l'an deux cens & huit. Ces braues & valeureux Cheualiers remportans par ce moyen vne victoire generale contre leurs ennemis, estants plus forts que le feu qui ne les peüst bruster, que l'eau qui ne peüst les noyer, que le froid qui ne peüst les transir, que le feu qui ne les endomma-gea de rien, & finalement que le tyran qui ne vint point à ceste dernière condamnation, qu'apres auoir esté premierement vaincu; les corps par son commandement demeurèrent le long*

du iour sur la place, abandonnez aux oyseaux de proye, & bestes rauissantes. Mais ô folle fureur, & furieuse folie! celuy qui les auoit preseruez pendant leurs horribles tourmens, ne pouuoit-il pas les garantir de la dét des bestes, & du bec des oyseaux? comme de fait il aduint, car les bestes n'en ayans osé approcher non plus que les oyseaux: la nuit vn bon vicillard non plus que les Dieu d'aller avec sa sceur prendre les corps, lesquels il trouuerent si legers, qu'ils les porterent aysement au bord de l'eau, où vne nacelle enuoyee diuinement les attendoit, qui monta avec ceste precieuse charge de foy-mesme, sans rame & force quelconque, contre le fil de l'eau, iusqu'en leur maison, où ils les enterrent le plus honnestement qu'ils peurent, & apres la persecution du temps de Constantin, ils les descon-urirent aux Chrestiens, qui y accoururent foule pour reuerer ces saintes & precieuses Reliques, erigeans ceste maison en vne belle Eglise. Depuis ceux de Soiff. ns les transporterent en vne autre plus magnifique, où Dieu fit paroistre la gloire de leurs excellentes vertus, rendant par leur intercession la santé à vn enfat sourd, muet, aueugle, & boiteux: & pource que leur extraction estoit de Rome, les Romains firent apres quelques annees que ces Saints corps y furent portez, & mis en l'Eglise du Martyr saint Laurent, où ils reposent encore. Leur vie a esté fidellement apportee par Mombrice, Pierre de Natalibus & Surius, les Martyrologes de Beda, Adon, Vsuard, & celuy de Rome en parlent honorablement le 25. d'Octobre, auquel iour leur feste se celebre en l'Eglise.

*A Rome saint Chrysant & Darie son épouse, apres auoir enduré beaucoup de tourmens pour nostre Sauueur, sous le Presfet Celerin, furent par le commandement de l'Empereur Numerian, aualez au bas d'vne carriere d'oñ l'on tiroit du sable sur le grand chemin du Sel, & li dedans accablés de terre & de pierres. Item à Rome endurerent la mort quarante soldats, lesquels ayans esté ensemble baptizez par le Pape Duns, furent sur le champ decollez par le commandement de l'Empereur Claude, & enseuelis sur le chemin du Sel, où furent courtes mis autres six vingts & vn martyr, entre lesquels estoient quatre soldats de nostre Sauueur, Lucie, Theolose, Marc & Pierre. A Soiffons en Picardie, saint Crespin & Crespinian Gentils-hommes Romains, durant la persecution de Diocletian, sous le President Riétiouare, apres auoir enduré plusieurs cruels tourmens, eurent la teste tranchee. Leurs corps furent transportez, à Rome & enseuelis honorablement en l'Eglise de saint Laurent in pane & perna, qu'on appelle auourd'uy l'esperna. A Florence saint Mimates soldat, combattant couragement pour la Foy de nostre Sauueur, receut la couronne du martyre. Aux Tours en l'isle de Sardaigne saint Prore Prestre, & Ianuier Diacre, y ayans esté enuoyez par saint Caya Pape, du temps de Diocletian, furent martyrisés. Sous vn President nommé Barbare. A Constantinople saint Martyr Sous-Diacre, & Martian chantre, furent euez par les heretiques. A Rome mourut saint Boniface Pape, successeur de Soime, homme renommé pour sa sainteté. A Perigueux ville capitale de Perigore saint Fron, sacré premier Euesque dudit lieu par saint Pierre Apostre, & y enuoyé avec saint George Prestre, amener vne bonne partie du peuple de ces quartiers, & euz fait plusieurs miracles, decedda heureusement. A Bresse en Italie, saint Gaudence Euesque, renommé pour sa grande sainteté & doctrine.*